

HISTOIRE L'un des visiteurs les plus inattendus en Principauté, en 1882, est sans doute le théoricien du communisme. Il évoquera Monaco en mots durs, dans des lettres, après sa visite.

Karl Marx face aux « fous » de Monte-Carlo

SI L'ON S'ATTENDAIT à voir un jour Karl Marx en Principauté de Monaco ! Il y vint pourtant. C'était en 1882. Mais moins pour s'adonner au tourisme que pour s'y faire soigner. Il était profondément affecté moralement après la mort de sa femme Jenny von Westphalen, en décembre 1881, et souffrait de graves problèmes pulmonaires. Sur les conseils de son médecin, il rechercha asile sous des climats chauds. En février 1882, il partit pour Alger, alors colonie française. Mais le séjour s'avéra décevant. Au printemps 1882, il décida donc de remonter vers les côtes européennes. C'est ainsi qu'il fit étape à Monaco. Il séjourna à l'Hôtel de Russie et ne se priva pas de rendre visite au casino de Monte-Carlo qui était alors en plein essor.

Tout en admirant les paysages monégasques, il ne se priva pas de porter un regard de philosophe et de théoricien politique sur le monde du jeu. Depuis la Principauté, il envoya des lettres à sa fille Eléonor ou à son ami Engels - créateur avec lui de l'Internationale communiste. Ces lettres ont été éditées par la suite dans un recueil *Lettres d'Alger et de la Côte d'Azur*.

Une « Principauté à la Offenbach »

Dans une lettre à Eléonor, datée 28 mai 1882, il se moque de Monaco en la comparant à la principauté de Gerolstein qui est celle l'opérette d'Offenbach *La Grande Duchesse de Gérolstein* :

« Il faut que je te parle de cette principauté de Gerolstein. Il n'y manque ni la musique d'Offenbach, ni les pimpants carabiniers en uniforme - qui sont moins de cent au total. Ici, la nature est magnifique, une nature que l'art améliore encore - je pense à ces jardins surgis



Le Casino de Monte-Carlo et sa place, comme ils l'étaient à la fin du XIX^e siècle. PHOTO DR

comme par magie sur les roches arides et qui souvent descendent sur les pentes abruptes jusqu'à la mer d'un bleu splendide, pareils aux jardins de Babylone.

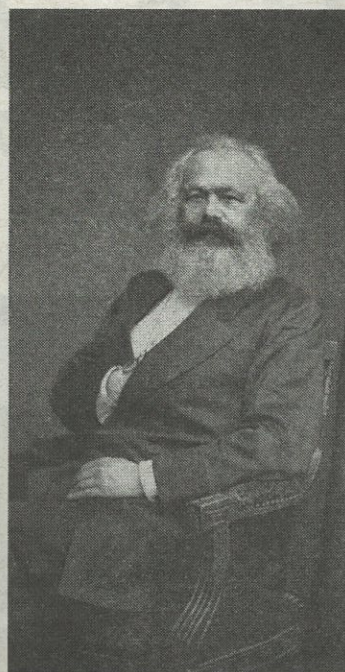
Cependant la base économique de Monaco-Gerolstein, c'est le casino. Si on le fermait demain, Monaco-Gerolstein à la trappe - tous fichus ! Je n'aime pas fréquenter les salles de jeux : songe qu'ici, à la table d'hôte, dans les cafés, etc., on parle à voix haute ou basse, presque uniquement des tables de roulette et de trente-et-quarante. Tantôt une jeune Russe (épouse d'un diplomate et agent russe séjournant à l'Hôtel de Russie) a gagné 100 francs et en a perdu 6 000... Parfois, ces personnes n'ont même plus de quoi payer leur voyage de retour ; d'autres gaspillent les richesses considérables de

toute une famille ; très rares sont ceux qui profitent de ce vol - je veux parler des joueurs - et parmi eux il s'agit exclusivement de gens riches... »

Les « pensionnaires d'un asile »

Tout en essayant de se soigner auprès du médecin du prince Charles III (lire par ailleurs) Marx s'intéresse au monde des joueurs.

« A droite du casino, il y a le Café de Paris et, à côté, un kiosque ; chaque jour un placard y attire le regard, pas imprimé, écrit à la main, signé des initiales de l'auteur : pour 600 francs, il vous révèle, noir sur blanc, les secrets de la science : comment, avec 1000 francs, gagner un million aux tables de roulette et de trente-et-quarante. Les victimes de cet attrape-nigaud ne sont pas non plus l'except-



Karl Marx photographié en 1875. PHOTO JOHN JABEZ EDWIN MAYALL

tion. Devant le Café de Paris, ces messieurs et dames sont assis en face du magnifique jardin qui appartient au casino ; la tête penchée, ils griffonnent et se livrent à des calculs ; ou encore l'un d'eux explique sentencieusement à son voisin le "système" qu'il préfère. On croirait avoir devant soi les pensionnaires d'un asile de fous. Pendant ce temps, les Grimaldi et le gérant de sa banque prospèrent... »

« Repaire de l'oisiveté distinguée »

Marx quitte Monaco fin mai. Dans une lettre envoyée le 5 juin à son ami Engels, il tire un bilan de son séjour monégasque :

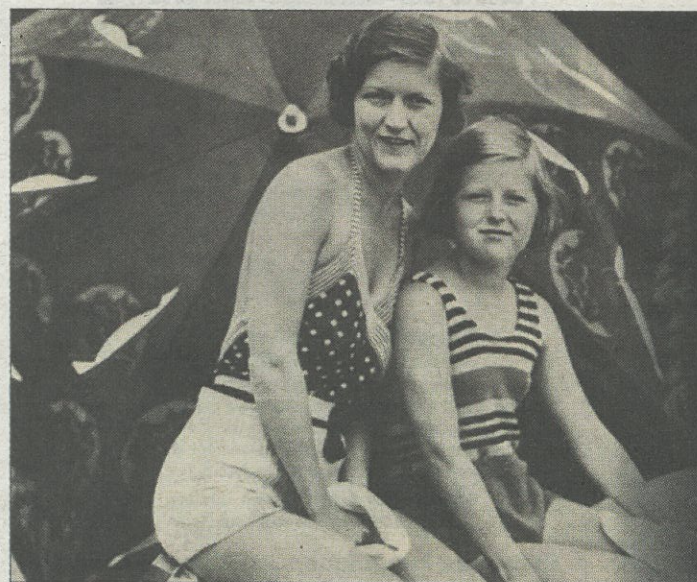
« Ainsi donc, j'ai végété tout un mois dans ce repaire de l'oisiveté distinguée et des aventuriers. La nature est magnifique, à part ça c'est un trou ; une

ville qui se compose uniquement d'hôtels ; pas de trace ici de masse plébéienne, en dehors des garçons d'hôtels, de cafés, et des domestiques qui font partie du prolétariat. Au moins le vieux nid d'aigle perché sur son rocher en surplomb, entouré de trois côtés par la mer - je parle de Monaco - est-il une sorte de vieille petite ville médiévale ; par ailleurs le quartier de la Condamine, construit en majeure partie en bord de mer, se développe rapidement. Au sens strict, Monaco c'est l'État, le gouvernement, la Condamine c'est la société petite bourgeoisie ordinaire, et Monte-Carlo c'est le plaisir et, grâce à la banque du jeu, la base financière de la trinité toute entière. Ces Grimaldi sont restés conséquents avec eux-mêmes : il ne faut pas oublier que jadis ils vivaient de piraterie ! », va jusqu'à écrire Karl Marx.

Marx et le médecin de Charles III

KARL MARX PROFITA de son séjour à Monaco pour se faire soigner par l'un des médecins du prince Charles III, le docteur Pickering, docteur britannique installé à Monte-Carlo. C'était l'un des praticiens les plus réputés de la Riviera pour les maladies pulmonaires et les cures climatiques. Après son séjour à Monaco, Marx se rendit à Argenteuil, près de Paris, où demeurait sa fille Jenny Longuet.

Puis il regagna Londres, où il avait élu domicile et où il mourut quelques mois plus tard, le 14 mars 1883, à l'âge de 64 ans, des complications de la tuberculose. Il fut enterré auprès de sa femme dans le cimetière de Highgate à Londres.



— NOTRE GRANDE SÉRIE DE L'ÉTÉ —

LES ANNÉES FOLLES DES AMÉRICAINS SUR LA RIVIERA

Il y a un siècle, de Saint-Raphaël à Juan-les-Pins, une jeunesse dorée, avant-gardiste et iconoclaste invente la saison estivale. Des Fitzgerald à Frank Jay Gould, des pionniers du tourisme aux grands palaces, retour sur ces folles années qui ont façonné la Riviera.

CHAQUE DIMANCHE, REVIVEZ CETTE SAGA MYTHIQUE DANS VOTRE JOURNAL

nice-matin | var-matin | monaco-matin